

Fillon hisse les drapeaux français et kanak à Nouméa

Par Bruno Jeudy

17/07/2010 |



Crédits photo : AFP

Le premier ministre a officialisé la double légitimité des drapeaux français et kanak, qui flotteront désormais côte à côte en Nouvelle-Calédonie, marquant une nouvelle étape de sa décolonisation

Plus solennelle que festive. La première cérémonie de levée des drapeaux tricolore et kanak au siège du haut-commissariat de la République à Nouméa s'est déroulée sans incident, presque dans l'indifférence. Quelques centaines de personnes ont assisté à l'événement présidé par François Fillon et une grande partie de la classe politique locale, élus caldoches et kanaks côte à côte. Si une bonne centaine de militants kanak a regretté bruyamment de ne pas pouvoir rentrer dans l'enceinte du Haut-commissariat, le reste de la population a vécu cette journée historique sans passion. Seule une cinquantaine de militants du Front national a protesté contre cette reconnaissance du drapeau kanak en manifestant sur les quais de Nouméa.

La marche vers l'émancipation de la Calédonie a donc franchi, la nuit dernière, une nouvelle étape. «C'est une journée historique. Je pense aujourd'hui à Jean-Marie Tjibaou qui hissa le premier, en 1984, le drapeau de la Kanaky. Un drapeau qu'il avait lui-même confectionné avec ses enfants», se souvient Kedy Xuma, ému aux larmes. A côté de lui, Henri Jumie affiche ses couleurs en arborant un tee-shirt sur lequel on peut lire «157 ans de y-a-bon bawana, ça suffit ». Cet indépendantiste voit plus loin : «Un jour, il n'y aura qu'un seul drapeau, celui du pays, la Kanaky !»

Comme prévu dans les accords de Nouméa signés en 1998 par Lionel Jospin, indépendantistes et anti-indépendantistes ont trouvé un compromis sur un des signes identitaires les plus symboliques : le drapeau. Proposée par Pierre Frogier, député UMP de l'archipel, la solution d'une cohabitation des deux bannières (française et kanak) l'a finalement emportée. Hier, François Fillon est venu saluer symboliquement ce moment. Quelques minutes avant la montée des nouvelles couleurs de la Calédonie, Julien Boanémoui, président du Sénat coutumier, a lu un petit discours sobre : «*Il faut assumer notre histoire, oublier la domination et l'oppression et chacun aura sa place sous le soleil du Pacifique !*» Deux danseurs kanak en tenue traditionnelle soufflent trois coups dans leurs toutoutes (gros coquillage mélanésien) et donne le feu vert à la montée des couleurs. La bannière symbole des indépendantistes arborant flèche faîtière dans un soleil sur fond bleu, rouge et vert flotte à côté du drapeau bleu blanc et rouge. Un Marseillaise chantée a capella par des écolières clôt la cérémonie.

Dans l'après-midi, François Fillon accomplira un autre geste fort en prenant la parole une première pour un chef de gouvernement devant le Congrès de la Nouvelle Calédonie. Devant quelques uns des compagnons de route de Tjibaou, le premier ministre a retracé l'histoire «douloureuse» de la France et de la Nouvelle Calédonie. Evoqué les «moments de tragédie» et les «moments de fraternité». «Cette histoire nous oblige à rester fidèles et loyaux aux accords de Matignon (ndlr, 1988) et de Nouméa», a-t-il affirmé. Alors que les élus pro et anti indépendantistes ont entamé les discussions sur le futur statut institutionnel, François Fillon a appelé à préparer «sereinement» la consultation qui décidera l'avenir de l'archipel qui n'aura pas lieu avant 2014. Enumérant les solutions possibles, il a envisagé l'indépendance pure et simple ; l'indépendance tout en gardant avec la République ou encore une plus large autonomie. Mais il n'a pas caché sa préférence : «La mienne va au maintien de ce lien qui nous unit depuis plus de 150 ans.»

Dans la soirée, François Fillon, exténué de fatigue, confie à quelques journalistes à propos des élus calédoniens : «Ils ont pris la mesure de leurs responsabilités». Puis il se réjouit du climat «très positif» qui règne en Nouvelle-Calédonie. Bien meilleur, selon lui, que dans bien d'autres

territoires d'outre-mer.

De notre envoyé spécial à Nouméa